

ABONNEMENT

Par année... \$2.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre mois... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année... \$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA
JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 60.00
Tous les jours... 6.00
Trois fois par semaine... 6.00
Une fois la semaine... 6.00

Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 6.00
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

ADMINISTRATION

"LE CANADA," QUOTIDIEN, Le seul journal français à Ottawa. Abonnement, \$2.00 par année.

"LE COURRIER DE HULL," HEBDOMADAIRE, Renfermant les matières de l'édition Quotidienne. Abonnement, \$1 par année seulement.

Les deux éditions payables à l'avance.

Impressions de LUXE et de COMMERCE exécutées avec soin et promptitude, en plusieurs couleurs, Argent, Or, Bronze, etc., d'un fini supérieur.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés avec soin.

S'adresser à Mr l'Administrateur du "CANADA," OTTAWA.

LE CANADA

Ottawa et Hull, 22 Décembre 1884

LES MINISTRES CANADIENS-FRANÇAIS À TORONTO

Sir Hector Langevin et les honorables MM. Chapleau et Caron ont été l'objet, lors des fêtes des 17 et 18 courant à Toronto, d'une réception très-chaude, et le Mail fait les plus flatteurs éloges des discours que ces trois vaillants représentants de notre race ont prononcés en cette circonstance.

Le fait est, d'ailleurs, que l'élément canadien français est représenté, dans le cabinet fédéral, par trois hommes d'une valeur incontestable, et qui peuvent énormément pour leurs nationaux, s'ils travaillent avec union et entente.

Le profond sens politique de sir Hector Langevin, ses vastes connaissances et son expérience en font, en effet, un chef digne de commander et d'être obéi.

L'honorable J. A. Chapleau est sans contredit, de son côté, le plus fort lutteur oratoire que nous possédions, et il est un élément indispensable dans notre représentation ministérielle.

L'honorable Caron a prouvé, lui, une activité, un dévouement à la cause nationale, des talents, qui lui garantissent également sa place aux premiers rangs.

Ces trois hommes-là, en un mot, unis en faveur de la cause nationale, promettent de glorieux jours à l'élément français de la Confédération Canadienne. Mais, on ne doit pas l'oublier, en matières politiques comme partout ailleurs, c'est l'union qui fait la force.

DES TÉMOINS IMPARTIAUX

Nous avons écrit récemment sur la situation religieuse en France, et nous avons répudié en termes vigoureux le gouvernement athée qui a aujourd'hui en mains les destinées de ce beau et noble pays. Notre journal a même été le premier sur la brèche, quand ses ennemis ont accusé sir John A. Macdonald d'avoir blessé le sentiment national de notre race, en déclarant devant l'Empire Club, à Londres, que nous n'aimons pas la république française et que nous avons même de l'antipathie contre elle. Nos adversaires nous ont blâmé

alors; ils nous ont reproché d'empiéter la situation pour le bénéfice de notre cause; ils nous ont même accusé d'ingratitude presque envers la mère-patrie.

Nous aimons la France plus et mieux que tous ces gens-là. C'est même à cause de cet amour que nous nous sentons pris d'un immense rancœur contre les hommes qui cherchent à déparer la fille aînée de l'Église de tout ce qui a fait son bonheur et sa gloire dans le passé, de sa foi religieuse et de ses traditions domestiques et sociales.

Sommes-nous, d'ailleurs, seuls à partager ce sentiment? Écoutez ce que disait, en 1883, Jules Simon, un républicain et un soit-disant libre-penseur. Il s'écriait, en jetant un regard effrayé sur la situation de l'époque actuelle:

"Depuis trois ans, nous sommes au milieu des ruines: ruines de la liberté d'enseignement, ruines de la liberté de conscience, ruines de la liberté des pères de famille! Mais l'Église répare toutes ces ruines par des dévouements et des sacrifices admirables."

Et, il continuait en substance, parlant de la liberté d'enseignement: "Il faut bien le déclarer, vous ne persécutez toutes les congrégations religieuses enseignantes que par la peur que vous cause la supériorité de leur enseignement."

Voici un témoignage qui peut être difficilement récusé. S'il ne suffit pas, d'ailleurs, l'énoncé suivant du programme du gouvernement français d'aujourd'hui, publié par Paul Bert dans un journal parisien, devra dessiller les yeux des plus obtus et à ne rien voir.

"Pour tuer lentement l'Église, il y a trois choses à faire. 1o Faire observer la loi du 28 mars 1882, qui empêche les enfants de devenir chrétiens. 2o Obliger au service militaire les séminaristes, par là le nombre des prêtres sera réduit de suite considérablement. 3o Supprimer de force, par tous les moyens possibles, les communautés d'hommes et de femmes."

Il y a plus d'un an que cela était écrit, et qui dira que la république n'a pas été fidèle à la mission que lui traçaient ces lignes odieuses; qui dira qu'elle a négligé les moyens infâmes qui lui étaient suggérés pour faire de la France un pays d'athéisme et d'impiété.

L'UNION ST. THOMAS

Cette belle société de secours mutuel a chômé dignement sa fête patronale, hier. Dès les 9 heures du matin, les sociétaires partaient en procession, drapeaux et musique en tête, et se rendaient à la chapelle des congréganistes, rue Murray.

Le chœur du pieux sanctuaire avait été galment décoré pour l'occasion, et la Grande Messe fut chantée par M. l'abbé Sauvé, jeune prêtre qui célébrait pour la première fois le Saint Sacrifice. La cérémonie empruntait à cette circonstance un relief et un caractère de grandeur tout particuliers, et Mgr. d'Ottawa, dont tous connaissent le dévouement et le zèle en faveur des œuvres pieuses de sa ville épiscopale, assistait au chœur et prêtait par sa présence un nouvel éclat à la fête. Le sermon de circonstance fut donné par le R. Père Mongin, O. M. I. Il traita de

la mission et de la dignité du sacerdoce, et il sut tirer de magnifiques enseignements de ce sujet si relevé et si grand. Le R. Père Fillâtre avait été invité à prêcher, ce jour-là; mais, la maladie ne lui permit pas d'accomplir cette tâche.

Nous devons des félicitations aux chœurs et à la musique de Ste. Anne, pour la large part qu'ils peuvent réclamer dans le succès brillant de la fête.

A la suite de la messe, la procession reforma ses rangs; et, aux gais accords de la musique, pendant que les drapeaux et les bannières frissonnaient joyeusement dans l'air, l'Union St. Thomas et ses invités gagnèrent, dans un ordre admirable, la salle des séances, après avoir parcouru plusieurs rues et salué au passage la demeure épiscopale.

Dans la salle, M. J. H. Charlebois, le digne président de l'Union, remercia cordialement tous les sociétaires pour le zèle dont ils avaient fait preuve, et après avoir constaté que la société St. Thomas compte aujourd'hui 250 membres, il fit entrevoir un avenir riant et encore plus prospère. La foule appela ensuite à tour de rôle M. F. R. E. Campeau, président de l'association Catholique de Secours Mutuel, M. Nap. Caseault, président de l'Union St. Joseph, M. Louis Lussier, du Canada, M. le Dr St. Jean, et M. Moffit, de la Vallée d'Ottawa. Puis, chacun s'en alla satisfait, aux gais accords de la musique.

Félicitations et succès! Nous avons beaucoup admiré les jolis insignes que les membres de l'Union St. Thomas étrennaient à leur fête d'hier. La composition en est d'un goût on ne peut plus délicat, et fait une belle élogie de MM. J. Dufréne et I. Côté, typographe, qui avaient été chargés de les préparer.

SERVICE TELEGRAPHIQUE

ÉTATS-UNIS. TERRIBLE CONFLAGRATION. New-York, 22—Hier après-midi, le feu s'est communiqué à un réservoir de naphthalène dans la fabrique d'huile astrale de Pratt. L'explosion fut terrible et l'huile, se répandant partout, mit le feu dans toutes les directions. Un autre réservoir fit explosion quelques minutes plus tard et vint à son tour activer l'incendie. On calcule qu'il y avait 10,000 barils d'huile dans les deux réservoirs. La secousse occasionnée par les explosions a brisé les chassis de toutes les maisons voisines. Des milliers de spectateurs étaient rendus sur les lieux. Les explosions succédaient aux explosions, et tous les bâtiments ont été détruits, en dépit du travail des pompiers. On estime les dommages de \$500,000 à \$600,000. Plus de 100,000 barils d'huile ont brûlé.

L'INCENDIE DE L'ORPHELINAT. New York, 22—Le Herald dit que 110 internes de l'orphelinat de Brooklyn manquent à l'appel. On craint que douze enfants et même plus aient péri, et les autres sont dispersés dans la ville.

Brooklyn, 22—Une bande composée de 15 ouvriers est occupée à déblayer les ruines de l'orphelinat incendié. A midi, comme ils étaient sur le point de terminer leurs travaux ils ont trouvé un groupe de six cadavres brûlés jusqu'au os. Jusqu'à présent seize cadavres ont été retrouvés, les funérailles des victimes auront lieu demain. L'enquête se fera lundi.

EUROPE

GUERRE D'ÉGYPTÉ. Le Caire, 22—Le général Wolseley concentre son armée à Korti et il aura fini ce travail la première

semaine de janvier. Il s'avancera vers Shendy le 7 du même mois. La distance à parcourir est de 200 milles et Wolseley espère faire ce trajet en 16 jours. On marchera en même temps de Sua-Kim contre Osman Digma afin de garantir les flancs de la troupe expéditionnaire.

Cures Étonnantes

Montréal, octobre 1883.

Je, sousigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valéria dans la Minerve, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.

NOUVEAU MAGASIN D'HARPER

de 10 cts., 25 cts. et d'une piastre.

Étrennes

Lisez ce qui suit et voyez ce que vous pouvez acheter pour 10 cts.

- Poupées en cire et en porcelaine
Services en porcelaine
Laines
Pistolets
Balles
Moines
Brosses à souliers
Parfumeries
Couteaux
Fourchettes
Cueillères
Huile pour cheveux
Joujoux d'enfants
Épinglettes
Pendants d'oreilles
Brosses à dents
Vaisselle, etc., etc.

POUR \$1.00

- Sets à toilette
Bois en porcelaine
Porte-cartes
Bouteilles à corniches
Concertinas
Service en porcelaine pour enfants
Papiers en papier
Petits porte-manteaux
Memorandums
Traineaux d'enfants
Pois à tabac
Gobelets en argent
Vases, etc., etc., etc.

Ces marchandises ont été spécialement importées pour la population d'Ottawa, de Hull et des campagnes environnantes.

Je vous invite à venir visiter mes marchandises et vous en jugerez par vous-même. N'oubliez pas l'ancien poste de Flanagan, 137 et 137 1/2, rue Sparks; vous y verrez aussi une foule d'articles que nous vendons pour 25 cts.

D. A. HARPER, Propriétaire.



Soumissions pour Pierre

Des soumissions cachetées, adressées au sousigné, seront reçues jusqu'à MRCREDI midi, le 14 Janvier 1885, pour fournir cinq cents toises de pierre SÉNITE. Les soumissions devront porter la suscription: "Soumissions pour Pierre SÉNITE." Les spécifications et conditions du contrat pourront être examinées au bureau de l'Ingénieur de la Cité.

La Corporation ne s'engage pas d'accepter ni la plus basse ni aucune soumission. ROBERT SURTEES, Ingénieur de la Cité. Bureau de l'Ingénieur de la Cité, Hôtel de ville, Ottawa, 16 Déc. 1884.

AFFAIRES PLUS CONSIDÉRABLES QUE JAMAIS A NOTRE GRANDE

VENTE D'ADIEU

Bonnes couvertes blanches, seulement \$2.00 la paire. Bonnes couvertes grises, seulement \$1.25 la paire. Coton gris, en quelque quantité que ce soit, 3/4 la verge. Coton blanc de 36 pouces, valant 12c vendu pour 8c la vg. Flanelle écarlate tout laine, seulement 12 1/2 la verge. Tweeds tout laine, 50c la verge.

Notre Retraite du Commerce DE DETAIL.

Comme nous nous retirons du commerce de détail, toutes nos marchandises vont être vendues à des sacrifices énormes. Chapeaux ornés pour dames valant 50c à \$5 chaque. Chapeaux non ornés valant 10c à \$2 chaque.

Les fleurs et les plumes pour chapeaux sont aussi sacrifiées à moitié prix. Les manteaux et pardessus pour dames se vendent au-dessous du prix coûtant.

Venez vite et faites vos achats.

CHEZ

RUSSELL GARDNER & CO. 66 & 68 Rue SPARKS.

FETES! FETES! FETES!

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS! CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKAY.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brissot, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benedictine, Curacao, Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fûts et en caisse. CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. MCKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Déc. 1884

Hotel du Canada

Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire. No 56, 58 et 60 Rue Murray. 1 an

25 d'escompte

Pendant les fêtes de Noël et du Jour de l'An.

Montres en or, Montres en argent. Chaines en or. Chaines en argent, Épinglettes, Pendants d'oreilles, Joints, Bagues, etc. Aussi, un magnifique assortiment D'ARTICLES, consistant en Beurriers, Sucreries, Huilliers, Guillères, etc., etc., à 25 pour cent d'escompte, pour un mois seulement, au

No 450, rue Sussex, Ottawa. N. LAMARCHE. 15 décembre 1884.

POUR LES FETES GRANDE REDUCTION de PRIX

12 Photographies (cabinet) et Un magnifique Cadre (valant \$1:00) pour \$3.00. 2 PORTRAITS SUR ZINC, 25 Cents

CHEZ

L. BELANGER. No 460 RUE SUSSEX, OTTAWA.

P. S.—Réduction de 50 pour cent sur son assortiment de cadres.

Venez et Voyez!

Durant ce mois, je vendrai à prix réduit tous les articles qui suivent:

Montres d'or et d'argent pour dames et messieurs, clefs, chaines et loquets, set en or, de 15 carats, pour dames, jons et bagues ornés de diamants et autres pierres précieuses, avec une grande variété d'articles plaqués, pendules et bijoux de toutes descriptions.

M. FREUDENBERG No. 535 rue Sussex, Ottawa.

N. B.—J'offre également en vente, à mon magasin succursale, No. 533, rue Sussex, un large assortiment de poupées, albums, violons, accordions, concertinas, etc., sachets et bourses pour dames, et une grande variété d'autres articles de fantaisies.

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne

Outils, Clous, Câble, Chaines, Etc. Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de

QUINCAILLERIE. 69 & 71 Rue WILLIAM